

« RENVERSER LES RAPPORTS DE POUVOIR ABOUTIT À INVENTER, À CRÉER, À OUVRIR LES POSSIBLES DE LA POÉSIE QUOTIDIENNE DES VIES QUE L'ON DIT MINUSCULES ET QUI N'EN SONT PAS MOINS BELLES, ET SOUVENT D'UNE DIMENSION ÉCHAPPANT AUX OPTIQUES ALTÉRÉES DES DÉTENTEURS DU POUVOIR DE LA LANGUE. »

EXTRAIT DE LANGUE, CÉCILE CANUT, ÉDITIONS ANAMOSA , 2021

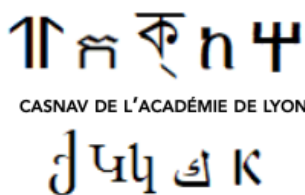
edito

## Sois créatif !

Être créatif ne peut être une injonction. Non plus qu'une consigne d'apprentissage. Si, comme le montre l'interview reproduite dans le *Focus* ci-dessous, la créativité est un processus transformant qui modifie la perception de ce que l'on apprend, et donc l'apprentissage même, elle diffère de l'attention ou de l'imagination. La créativité mobilise le sujet en l'inscrivant dans un présent qu'il est en train de modifier, en lui donnant l'opportunité d'un temps subjectif, dans lequel toute temporalité et tout autre activité sont suspendues.

Ainsi, créer les conditions de la créativité chez l'élève revient-il à le rendre à son temps propre pour transformer lui-même sa réalité. À le rendre à sa liberté intérieure. En cette fin d'année où les congés suspendent précisément les activités professionnelles ordinaires, le CASNAV vous propose par cette lettre de décembre quelques lectures et perspectives pédagogiques plus ludiques. Qu'elles vous permettent de laisser libre cours, à vous aussi, à votre créativité. Belles fêtes à tous !

Véronique Boulhol, IA - IPR responsable du CASNAV



CASNAV DE L'ACADÉMIE DE LYON

sommaire

**actualités du casnav**  
**autour de nous**  
**focus**  
**le monde en bibliothèque**  
**le monde à l'écran**  
**annexes**

**actualités du casnav**

## ➤ **Calendrier des formations en annexe**

### ➤ **Ressources disponibles en ligne pour le réseau académique :**

- ▷ Cadre réglementaire de scolarisation des EANA [🌐](#)
- ▷ EANA et examens au collège [🌐](#)
- ▷ Développer les compétences linguistiques et scolaires des EANA NSA [🌐](#)
- ▷ Supports de positionnement linguistique et scolaire EANA - de 16 ans [🌐](#)
- ▷ Supports de positionnement linguistique et scolaire EANA + de 16 ans [🌐](#)

### ➤ **Animation du réseau et médiation**

- ▷ 20.01.25 : COPIL#1 Biennale des langues 2026
- ▷ 31.01.25 : COPIL#4 Festival itinérance 2025

### ➤ **Formation , qualification, certification**

- ▷ 24.01.25 : clôture des inscriptions DELF

### ➤ **Ouverture partenariale**

- ▷ 13.01.25 : webinaire OEPRE, mutualisation de pratiques et valeurs de la République (Rhône)
- ▷ 20.01.25 : webinaire OEPRE, mutualisation de pratiques et valeurs de la République (Rhône)
- ▷ 11.02.25 : webinaire OEPRE, Laïcité (Loire et Ain)
- ▷ 11.03.25 : webinaire OEPRE, Échange de pratiques (Ain)

## AUTOUR DE NOUS



### Fajar ou l'odyssée d'un homme qui rêvait d'être poète

Jeune sénégalais, Malal vit une belle histoire d'amour avec Jupiter, sa femme. Il aspire à être poète et vit entre rêve et réalité. Mais un jour, au cours d'une agression dans la rue, sa mère est tuée. Après ce drame, il sombre et abandonne peu à peu ses proches et tombe amoureux d'une figure troublante nommée Marianne. Il quitte alors son pays pour l'Europe, devenant l'un de ces nombreux « migrants » assaillis par la violence du monde.

Par le biais d'un dispositif scénique original et ingénieux, cette odyssée, écrite, interprétée et mise en scène par Adama Diop, associe théâtre, poésie et cinéma pour raconter l'exil d'un jeune artiste, son combat et sa dignité. Au plateau, trois musicien.nes accompagnent cette épopée où les espaces-temps et les langues s'entre-mêlent. Incarnant un personnage tourmenté, faisant face à de nombreuses épreuves, Adama Diop nous entraîne dans un conte initiatique bouleversant, au cœur d'enjeux contemporains brûlants. Fajar – « Aube » en wolof – nous invite à une réflexion sensible et forte sur nos aspirations, nos rêves, et la nécessité de se réinventer pour trouver sa place dans le monde.

Extrait de <https://www.lacomédie.fr/evenement/fajar-ou-lodysee-de-lhomme-qui-revait-detre-poete/>

La Comédie, Saint Etienne,  
du 4 au 6 février  
À partir de 15 ans



### La fracture + Koulounisation

Dans La Fracture, Yasmine Yahiatène se lance dans une quête d'elle-même, de son passé et dans le décryptage de sa relation à son père. Elle partage la scène avec les vidéos granuleuses de ses archives familiales. « Papa, tu sais quels sont les points communs entre l'Algérie et l'alcool ? J'en ai trouvé trois : la honte, le tabou et le silence ». En revisitant ses origines algériennes et l'alcoolisme de son père, elle tisse des liens entre ces deux sujets et entame un travail de réparation et de résilience intime et collective. Un seule-en-scène à vif.

Dans Koulounisation, Salim Djaferi décrypte la langue de la colonisation et de la guerre d'Algérie de part et d'autre de la Méditerranée. En véritable artiste-chercheur, il se penche sur les mots qui construisent la mémoire et l'Histoire, leurs significations, leurs usages. À l'aide de photos, de ficelles et de matériaux de construction, il rend tangible sur le plateau la question conflictuelle de l'occupation de l'espace. Un spectacle sensible, drôle et décolonial, à la croisée du théâtre et des arts plastiques.

Ces deux pièces ont reçu le prix lycéen au Festival Impatience en 2022 & 2023.

Extrait de <https://www.croix-rousse.com/au-programme/la-fracture-koulounisation/>

Théâtre de la Croix Rousse, Lyon,  
du 21 au 24 Janvier  
À partir de 14 ans.

## FOCUS

### CRÉATIVITÉ ET APPRENTISSAGE DES LANGUES

Nous reproduisons ici les réponses faites par [Joëlle Aden](#) à Isabelle Puozzo Capron et Nicolas Perrin, interrogeant les liens entre créativité et apprentissage dans une interview de chercheuses en didactique des langues, sport et mathématiques dont vous trouverez la version intégrale [ici](#), parue en 2014 dans la revue *L'Éducateur*. Joëlle Aden, professeur des Universités à l'Université du Maine, est notamment directrice de l'ouvrage [Apprentissage des langues et pratiques artistiques](#) paru aux éditions Le Manuscrit en 2008.

#### Selon vous qu'est-ce que la créativité ? Quelle est votre définition de ce concept ?

Être créatif c'est innover, c'est-à-dire imaginer des liens nouveaux entre des éléments connus, et également accueillir l'inconnu et l'intégrer dans sa réalité en la transformant et en se transformant soi-même. La créativité est donc un processus transformateur qui s'inscrit dans la complexité de l'apprendre et s'exprime dans tous les domaines de l'humain notamment les sciences, les arts, la littérature, la technologie, le design, la vie quotidienne, etc.

De plus en plus de recherches en neurosciences s'intéressent à la créativité<sup>1</sup>. Les études récentes montrent que les processus créatifs ne sont pas localisés dans une région ou dans un hémisphère mais ils sollicitent différentes régions du cerveau en fonction de l'étape du processus et de la nature même de l'objet de la création (idée, production technique, esthétique, etc.). Bien qu'il faille considérer ces travaux comme exploratoires, les chercheurs ont mis en évidence trois principaux réseaux neuronaux<sup>2</sup> dans la réalisation d'une tâche créative :

- le réseau du contrôle de l'attention (on sait que le processus créatif sollicite différents états attentionnels),
- le réseau de l'imagination (Default Network<sup>3</sup>) qui sollicite
  - a) la mémoire procédurale,
  - b) les expériences personnelles passées, utilisées pour créer des lieux ou des événements futurs ou fictifs et
  - c) des mécanismes d'empathie pour se représenter ce que pourraient penser, dire ou ressentir des personnes imaginaires,
- et enfin un réseau de flexibilité attentionnelle (Saliency Network<sup>4</sup>). Celui-ci contrôle en permanence la perception des événements extérieurs (extéroception), des événements intérieurs (introception) ainsi que le flot interne de la conscience et permet au sujet de passer d'un type de perception à l'autre en fonction de l'information la plus pertinente pour mener à bien la tâche créative.

Les neuroscientifiques suggèrent que c'est la collaboration de ces réseaux - l'activation seule ou conjointe de plusieurs réseaux ou leur inhibition - qui est déterminante et varie selon les stades du processus créatif.

Si l'on se place du point de vue biologique, on peut dire que ce phénomène que nous appelons créativité, c'est [la Vie qui s'invente à chaque instant dans le mouvement perpétuel des interactions entre les êtres dans leurs environnements spécifiques](#). C'est la modélisation proposée par le théorie de l'énaction de Francisco Varela<sup>5</sup> qui montre, en se plaçant à l'origine même du Vivant, que [ce qui fonde notre relation connaissante au monde est par essence créatif ou autopoïétique](#)<sup>6</sup>.

## FOCUS

Nous créons le monde en agissant sur lui et cette relation nous créé en retour. Pour Varela, créer, c'est énoncer. Nous énonçons le monde au moyen de trois fonctions fondamentales, qu'il nomme trois moments stellaires. Le premier fondement est le couplage sensori-moteur ; notre connaissance est avant tout ancrée dans le couple action-perception. Ainsi pour apprendre on ne peut pas déconnecter le corps, les émotions, l'expérience et l'intellect. En second lieu, notre histoire phylogénétique nous a dotés d'une très grande plasticité neuronale : nous sommes changements et choix. **Notre connaissance, par nature, n'est pas figée, sauf si l'école décide du contraire et inhibe les capacités naturelles des élèves à la curiosité, à l'innovation et à la créativité.** Enfin, le troisième fondement est l'invention du langage, qui permet à l'homme de sortir de l'immédiateté de l'expérience, de se distancier de lui-même et des autres et de se projeter dans le temps. Cet arrachement à l'instant présent lui permet de (se) raconter, de (se) réinventer, de simuler mentalement des mondes possibles. Hélène Trocmé-Fabre, dans son référentiel cognitif<sup>7</sup>, reprend cette modélisation. Elle rappelle que nous sommes biologiquement Nés pour apprendre<sup>8</sup>, c'est-à-dire pour faire des liens, pour innover, pour créer, pour communiquer. La question à se poser n'est donc pas de savoir si la créativité peut favoriser l'apprentissage, mais plutôt de chercher comment revisiter les représentations erronées et obsolètes des systèmes éducatifs qui pensent encore en termes d'apprentissage plutôt que d'apprenance ou de transmission plutôt qu'en terme de questionnements. Dans l'état actuel des sciences cognitives, enseigner des questions toutes faites et des solutions prédigérées à des problèmes qui se poseront de façon totalement différente et inédite aux prochaines générations est une incohérence.

### Quelles sont les tâches que vous proposeriez aux élèves pour développer leur créativité dans vos disciplines ?

Je suis spécialiste de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures et comme je l'ai dit plus haut, **langager est en soi un acte créatif<sup>9</sup>, c'est le moyen que notre espèce a élaboré pour nous relier les uns aux autres, au-delà du temps et au-delà de l'espace.** Nos langues, inscrites dans nos langages culturels, sont des variations à l'infini à partir d'un nombre fini de signes et de sons. Ainsi, pouvons-nous partager les paroles des hommes qui nous ont précédés, lire et relire leurs œuvres, discuter leurs idées, imaginer ce qu'étaient leurs réalités et cela, même quand ils les ont pensées dans d'autres langues et cultures. Nous pouvons, grâce aux traductions, voyager entre les langues. **Apprendre une autre langue, c'est d'abord accepter de quitter la sécurité des schémas cognitifs que nous avons développés dans un groupe, une culture, une langue, et aller à la rencontre de la différence qui remet les normes en perspective. Apprendre une autre langue permet de développer la tolérance à l'inconnu qui est un des traits de la créativité. À condition, bien sûr, de ne pas réduire cette autre langue à une liste de règles, de mots, de sonorités calquées sur une langue de référence et à condition également que les élèves et leurs familles puissent faire des choix dans les langues.** Dans mes recherches, je m'intéresse à l'impact des pratiques artistiques, notamment le théâtre, pour mettre en place une pédagogie énoncative de l'enseignement des langues. Le théâtre, quelle que soit la langue, s'appuie sur l'imagination en acte et met en jeu le corps et les émotions dans des situations que tout le monde peut reconnaître. Le théâtre puise dans le langage pré-verbal, notamment dans les mécanismes de résonance kinesthésique et émotionnelle qui donnent un accès direct aux intentions des autres et permettent de construire du sens en deçà des mots.

---

## FOCUS

Dans les activités que nous explorons, les comédien(ne)s s'expriment dans le flot de leur langue, mais s'appuient sur le langage non verbal, l'imitation, les gestes et les mouvements pour construire le cadre sémantique de l'action. J'insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas de faire des jeux dramatiques qui permettraient d'entraîner des structures linguistiques dans une autre langue. **Tout jeu dramatique est d'abord esthétique et sert un besoin de « se » dire, de « se » raconter, de « se » comprendre, de relier les savoirs entre eux et il est donc nécessaire que les activités de théâtre soient des briques dans la construction de projets qui font sens pour les élèves.**

### **La créativité présente-t-elle un enjeu éducatif pour l'élève comme citoyen de demain ?**

La créativité, en tant qu'elle fait partie du paradigme dont je viens de parler, représente un enjeu éducatif très important. Mais ce serait une erreur de lui donner un poids particulier, car transformer un ou quelques éléments d'un système ne peut suffire. Refonder l'acte d'apprendre devrait se faire en considérant le système dans sa complexité. De nombreux éducateurs, penseurs, ont ouvert des chemins pour des écoles créatives, entre autres Montessori, Freinet, Freire, Dewey, Krishnamurti, Steiner, De Croly, en s'inscrivant dans la pensée scientifique et philosophique de leur temps. On voit néanmoins que ces propositions et d'autres restent à la marge car la nouveauté heurte les croyances et l'ordre établi, elle apparaît d'abord comme irrecevable et commence souvent par être mise de côté, voire dénigrée. Nous touchons ici aux croyances sociales. Tout ce qui est inventé n'apparaît pas immédiatement utile ou pertinent, loin de là ! **Il nous revient donc de montrer l'intérêt d'une éducation qui prenne en compte la créativité, de multiplier les expérimentations et de les évaluer. Mais, dans le domaine de l'innovation éducative, il faut rester prudent et penser parallèlement l'éthique qui accompagnera les transformations sociales.** Prenons ces notions récemment vulgarisées comme l'empathie, l'intelligence émotionnelle ou la créativité : ces modélisations de la connaissance, à peine entrées dans le domaine public, deviennent des enjeux politiques, des arguments économiques, éducatifs, et des instruments potentiels de manipulation. **Il ne suffit pas d'inventer des solutions nouvelles, d'introduire la créativité ou l'empathie par exemple dans les programmes scolaires.** Il est nécessaire, parallèlement, d'inviter les décideurs, les enseignants, les éducateurs, les parents, le monde entrepreneurial et économique, à s'interroger de façon prospective sur les implications de ces changements. Je plaide pour une réflexion éthique et philosophique sur ces questions qui ne soit pas orchestrée uniquement par les organes de presse, les syndicats ou les institutions, mais menée sur un modèle participatif dans les crèches, les instituts de formation, les Maisons des Jeunes et de la culture, les écoles, les universités, les entreprises, des Think Tanks, dans toute structure où les individus sont socialement engagés.

## FOCUS

### Selon vous, comment former les enseignants de votre discipline au développement de la créativité ?

Dans un projet de recherche que nous avons appelé AiLES (Arts in Language education for an Empathic Society), les élèves peuvent **utiliser toutes les ressources langagières** dont ils disposent pour interagir. Au travers de cette communauté, nous visons la prise de conscience de la pluralité des perspectives esthétiques, intellectuelles, émotionnelles, linguistiques et culturelles, ce qui permet **d'entraîner la capacité à changer de point de vue et à translangager**, c'est-à-dire à utiliser le maximum de passerelles cognitives entre les langues (anglais, allemand, français langue de l'école, les langues parlées dans les familles, les langues que les élèves aimeraient parler<sup>10</sup>). **Contrairement à « apprendre une langue », « apprendre à translangager » revient à faire une expérience vivante de la relation aux autres.** Pour réaliser cela, des comédiens animent certains ateliers conjointement et uniquement dans leurs langues, accompagnés des enseignants de langues et parfois d'autres disciplines ; **ils suscitent l'utilisation de tous les répertoires langagiers en entraînant la compétence de médiation langagière<sup>12</sup>.**

Dans ce dispositif, **qui vise également à développer la créativité des enseignants**, une partie des cours de langue traditionnels s'élabore en s'appuyant sur le travail esthétique : **la programmation des cours est conçue à partir des événements qui émergent dans les ateliers** et pas uniquement à partir d'un programme officiel. Les enseignants de langues participent aux ateliers et enseignent en duo à certains moments, ce qui leur permet de croiser les objectifs esthétiques et éducatifs avec les objectifs des programmes dans les deux langues. Il faudrait entrer dans le détail des activités théâtrales en LVE pour montrer comment **chacune s'appuie sur les schémas cognitifs déjà-là, sur les imaginaires culturels, l'expérience phénoménologique, le langage intérieur afin de développer les ingrédients de la créativité : la capacité à changer de perspective, à envisager tous les possibles d'une situation, physiquement et mentalement, à résister à la peur de l'inconnu.** Les ateliers artistiques révèlent que **la créativité advient quand on laisse une liberté totale aux élèves et aux éducateurs à l'intérieur de cadres solides.** Pour moi, la créativité devrait être l'aune à laquelle se mesure une éducation qui fait grandir les élèves.

### La créativité est-elle évaluable ?

Je pense que la docimologie est une obsession culturelle qui entrave le développement des capacités des apprenants plus qu'elle ne les suscite. Surtout quand il s'agit d'évaluer des processus complexes comme la créativité qui engagent des paramètres qu'on ne peut pas mesurer quantitativement en classe, même s'il est possible et important de les mesurer dans les laboratoires de sciences cognitives et de neurosciences. Pensons à l'insight par exemple ! Comment l'évaluer, même qualitativement ? Comment savoir en classe ce qui va le déclencher et à quel moment ? À mon sens, il faudrait plutôt s'intéresser à des dispositifs qui permettraient que cet insight soit possible. **Si j'en reste à mon domaine didactique, pour évaluer la créativité langagière des élèves, dans le cadre de nos recherches, nous nous intéressons à leur capacité à combiner leurs répertoires langagiers** (verbal, kinesthésique, émotionnel, culturel) **dans toutes leurs langues pour interagir de façon efficiente dans des contextes inédits** (improvisation théâtrale par exemple), **mais qui font sens pour eux, c'est-à-dire en lien avec des questions qui les concernent intimement.**

---

## FOCUS

- 1 Oshin Vartanian, Adam S. Bristol, James C. Kaufman (Ed.). (2013). *Neuroscience of Creativity*. MIT Press.
- 2 Steven L. Bressler and Vinod Menon (2010). Large-scale brain networks in cognition: emerging methods and principles. In *Trends in Cognitive Sciences* 14, 277–290.
- 3 Randy Buckner & al. (2008). The brain's default network: anatomy, function, and relevance to disease. *Ann.N.Y. Acad. Sci.* 1124, 1–38. doi: 10.1196/annals.1440.011
- 4 Paul J. Silvia, Emily C. Nusbaum, Christopher Berg, Christopher Martin, & Alejandra O'Connor (2009). Openness to Experience, Plasticity, and Creativity: Exploring Lower-Order, High-Order, and Interactive Effects. *Journal of Research in Personality*
- 5 Varela, F. (1989). *Invitation aux sciences cognitives*. Paris: Edition Seuil.
- 6 #
- 7 Hélène Trocmé-Fabre (2022) . *L'Arbre du savoir-apprendre. The Art of Learning and the Knowledge Tree. Vers un référentiel cognitif. Toward a Cognitive Framework*. Paris : Editions Le Manuscrit
- 8 Hélène Trocmé- Fabre, Daniel Garabedian, *Né pour apprendre*. Documentaire produit par l'université de la Rochelle en 1993 - Accessible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.canal-u.tv/intervenants/trocme-fabre-helene-02932856x>
- 9 « Nous forgeons nos vies dans un couplage linguistique mutuel, non pas parce que le langage nous permet de nous révéler nous-mêmes mais parce que nous sommes constitués de langage dans un devenir continu que nous faisons émerger avec d'autres » (p. 230) Maturana, H. & Varela, F. (1994). *L'arbre de la connaissance, Racines biologiques de la compréhension humaine*. Paris : Addison-Wesley
- 10 Par exemple le japonais pour comprendre les Mangas, l'anglais américain pour comprendre des variétés, des langues familiales ou les langues de leurs amis.
- 12 Eschenauer, S. (2014). [Faire corps avec ses langues : théâtre et didactique : vers une définition de la translanguageance](#). In *Languages in Motion*. Revue CRINI en ligne.



## LE MONDE À L'ÉCRAN



Des dizaines de jeux plurilingues à télécharger... depuis le site des Labos de Babel, association fondée par la chercheuse Joëlle Cordesse, autrice de l'ouvrage *Apprendre et enseigner les langues - À l'école de Babel, tous polyglottes !* paru aux éditions Chronique Sociale en 2009.

<https://labosdebabel.org/category/mallette/jeux-multilingues/>



Le site de DULALA, dont vous trouverez la dernière création en annexe de cette lettre, propose également de nombreux jeux plurilingues téléchargeables, memory, mistigri, dés, dominos, dobble, expressions, intraduisibles... ces jeux sont offerts clef en main pour la classe. Les supports et principes peuvent être étendus avec des textes choisis par l'enseignant et les langues des élèves, afin de s'articuler avec les apprentissages en cours.

<https://dulala.fr/jeux/>

KARIBU, est une application développée par Bibliothèques Sans Frontières, initialement bilingue franco franco/ukrainien, aujourd'hui développée également en arabe et pashto. « Renommée Karibu (« bienvenue » en shimaorais et swahili) à l'occasion de cette ouverture extra-européenne, cet outil, téléchargeable gratuitement sur Google Play et App store, permet aux personnes allophones de découvrir la langue mais aussi la culture française. » S'adressant à un public d'adultes, c'est un outil qui peut être diffusé aux parents des élèves allophones.

<https://www.bibliosansfrontieres.org/karibu/>



## FORMATIONS - DATES À VENIR

### PARCOURS DE FORMATION EAFC - CASNAV

▷ **P. Accompagnement des nouvellement nommé.es en UPE2A**

**31/01**, 09h00 - 12h00 : Accompagner la construction du projet d'orientation des élèves

▷ **P. EANA et examens au collège**

**12/02**, 09h00 - 12h00 : EANA et DNB (pro)

▷ **P. EFIV**

**15/01**, 14h00 - 17h00 : Outils de lutte contre l'illettrisme

▷ **P.I Adapter son enseignement disciplinaire aux élèves allophones plurilingues**

**29/01**, 14h00 - 17h00 : Aménager ses supports et ses gestes professionnels

▷ **P.I Élèves allophones et maîtrise de la langue en lettres**

**05/02**, 13h30 - 15h30, VISIO: Ressources

▷ **P.I Évaluer les élèves allophones en inclusion**

**31/01**, 14h00 - 14h00 : Correction de productions réelles

▷ **P.I Accompagner vers la réussite les élèves allophones en mathématiques**

**19/02**, 13h30 - 15h30, VISIO : Ressources, outils, supports pour l'inclusion

▷ **P. Accompagner les candidats à la CCFLS**

**24/02**, 09h00 - 12h00 : Processus d'apprentissage d'une langue

**24/02**, 14h00 - 17h00 : Évaluation des EANA

**25/02**, 09h00-12h00 : FLSCO et approche actionnelle

du la la  
d'une langue à l'autre



de



Créer un poème bilingue à déplier :  
mode d'emploi

# Kit de création poétique plurilingue

## Un kit pour...

- Développer sa créativité
- Valoriser la diversité linguistique en présence
- Développer la curiosité et le goût des langues par la création de liens entre langues à travers une pratique artistique originale

## Public

- Enfants à partir de 8 ans
- Adolescents
- Adultes

## Matériel à prévoir

- feuilles A4, ciseaux, crayons, stylos, feutres...
- [Vidéo tuto pour réaliser le pliage](#)
- Annexes à imprimer :
  - [annexe 1 : exemples de poèmes à déplier](#)
  - [annexe 2 : gabarits de poèmes à compléter](#)
  - [annexe 3 : caractères de différents systèmes d'écriture](#)
  - [annexe 4 : fiche alphabet latin](#)
  - [annexe 5 : répertoire plurilingue](#)



Flasher pour retrouver des exemples de poèmes en images

Cliquez sur les références aux annexes pour arriver directement aux pages correspondantes !



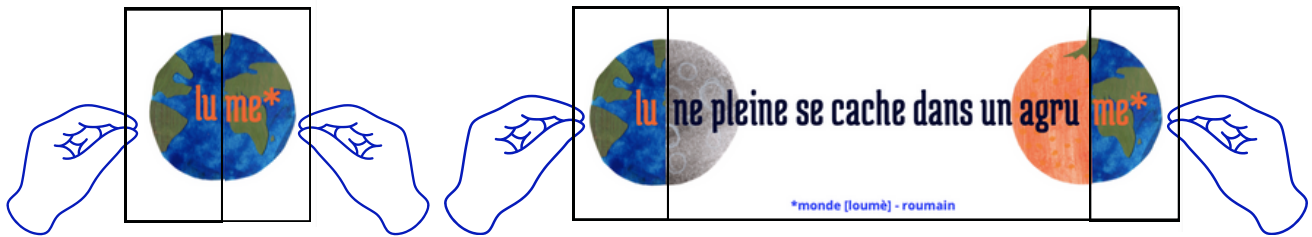
**Bon à savoir :**

Le travail de Dulala est

AGRÉÉ PAR

**l'Éducation  
Nationale**

## ☀️ Partie 1 : Découverte



Imprimer et plier en amont les exemples de poèmes à déplier (**annexe 1**).

Observer un premier pliage fermé. Le mot est-il écrit dans un système d'écriture qui ressemble à celui du français ? Inviter à deviner la langue représentée, ainsi que le sens du mot. Quelqu'un sait-il le lire ?

Déplier ensuite le pliage pour révéler le poème à l'intérieur et prendre un temps d'observation. Faire émerger le fait que les deux langues se mélangent pour créer une courte phrase poétique. Les caractères de la première langue sont utilisés comme s'il s'agissait de lettres du français.

Valider ou infirmer les hypothèses émises quant au sens du premier mot. Celui-ci a-t-il un lien avec le poème ? Si oui, lequel ? Montrer que dans un contexte poétique, plusieurs réponses peuvent être proposées, sans que l'une ne soit plus juste qu'une autre.

## ☀️ Partie 2 : Création

### étape 1 se familiariser avec différents systèmes d'écriture

Distribuer aux participants des caractères venus de différents systèmes d'écriture (**annexe 3**), découpés en amont. Proposer au groupe de compléter ce corpus avec des caractères issus des langues en présence.

En groupe, demander aux participants de rassembler les caractères par systèmes d'écriture. Savent-ils de quel système d'écriture il s'agit ? Quelles langues s'écrivent avec ce système ? Distinguer ainsi système d'écriture et langue.

Distribuer à chaque participant **l'annexe 4**, et demander à chacun·e d'associer les caractères des différents systèmes d'écriture à des lettres du français, en fonction de leur ressemblance, en reproduisant les caractères dans la case correspondante de leur fiche.

Proposer un temps de partage en grand groupe pour échanger sur les associations qui ont été faites par les participants. Les caractères ont-ils tous été associés aux mêmes lettres ? Certains ont-ils été mis à l'envers ?

D'autres sont-ils restés sans correspondance avec les lettres de l'alphabet latin ? Certains caractères peuvent-ils être associés à d'autres caractères que ceux de l'alphabet latin ?

#### L'info en plus

Le russe s'écrit avec l'alphabet cyrillique, mais tout ce qui est écrit dans l'alphabet cyrillique n'est pas forcément du russe, d'autres langues comme l'ukrainien ou le bulgare l'utilisent également. Quant au français, il s'écrit avec l'alphabet latin, qui permet aussi d'écrire en anglais, en turc, en soninké ou encore en vietnamien !

## étape 2 constituer un répertoire plurilingue

Afin de faciliter le choix du mot qui servira de base au poème, constituer un répertoire plurilingue du groupe. Pour ce faire, il est possible de :

- ◆ Imprimer une sélection de cartes images à partir du site [Lexilala.org](http://Lexilala.org) sur lesquelles figurent des traductions dans plus de 15 langues. Ces cartes images peuvent cibler un thème particulier (les émotions, la famille...), ou être choisies aléatoirement.
- ◆ Inviter chaque participant·e à écrire un ou plusieurs mots dans les langues de son choix. Cette collecte de mots peut être menée de manière ponctuelle pour l'activité ou constituer un fil conducteur sur plusieurs séances de découverte des langues.
- ◆ Mener une enquête de langues pour explorer l'environnement linguistique : collecter des mots sur des enseignes de magasins, emballages, livres (voir *Comment tu dis ?* illustré par Julie Escoriza aux éditions Syros), kamishibais plurilingues (voir [Kamilala.org](http://Kamilala.org)), etc.
- ◆ Utiliser directement le petit répertoire plurilingue proposé en **annexe 5**.

## étape 3 choisir son mot

Chaque participant choisit dans le répertoire un mot à partir duquel il écrira son poème. Pour guider son choix, deux critères peuvent être examinés :

- ◆ La présence de caractères qui évoquent des lettres de l'alphabet français (se référer notamment à l'annexe 4 complétée plus tôt).
- ◆ L'existence de la combinaison de lettres dans la langue française. Par exemple : la combinaison des lettres "s" et "u" se trouve en français dans les mots "sultan", "suivre", "suggérer"... En revanche, la combinaison des lettres "c" et "b", que l'on trouve dans la première partie du mot "свiт" (monde en ukrainien) n'existe dans aucun mot du français : cette combinaison de consonnes n'est pas possible en français. De même, certaines lettres du français sont plus rares et peuvent être moins utilisées en début ou en fin de mot. Par exemple, le mot xoole (rivière en soninké) risque d'être difficile à utiliser, car peu de mots commencent par "x" en français, et encore moins commencent par "xo".

Se poser les mêmes questions avec les lettres qui composent la fin du mot.

Cette étape permet d'éliminer d'office certains mots pour lesquels la combinaison de lettres imaginée ne peut permettre d'écrire un mot du français. Si la suite de lettres semble fonctionner, le mot peut être sélectionné.

### Variantes :

- Choisir en amont un seul mot commun à tous les participants
- Reprendre les mots utilisés en exemple (**annexe 1**)

**Astuce** : en fonction de l'âge du public, il est possible de faciliter l'activité en privilégiant des mots courts venus de langues qui s'écrivent dans l'alphabet latin.



## étape 4 écrire son poème

Une fois le mot sélectionné, le diviser en deux parties, à peu près égales. La partie de gauche composera le début du premier mot de la phrase, tandis que la partie de droite constituera la fin du dernier mot de la phrase.

Les participants peuvent alors imaginer une petite phrase à partir des lettres du début et de fin en choisissant de se laisser porter par leur créativité, ou bien en listant d'abord tous les mots qui commencent par la combinaison de lettres qu'ils ont choisi, puis tous les mots qui se terminent par la combinaison de lettres qu'ils ont choisi. Ils peuvent ensuite imaginer leur phrase à partir de ces deux listes.

Penser à faire figurer une transcription et une traduction du mot dans une autre langue, afin qu'il puisse être prononcé et compris par tous.

**Astuce** : il est possible d'utiliser un caractère comme un chiffre, ou de le compléter à l'intérieur du pliage pour qu'il ressemble à une lettre de l'alphabet latin (ajouter une deuxième jambe au caractère de l'alphabet arménien "Ռ" pour le transformer en "m" par exemple) !



Une fois le poème finalisé, distribuer aux participants les gabarits vierges pour écrire leurs poèmes (**annexe 2**).

Une vidéo tuto pour réaliser le pliage peut être trouvée **ici**.

## Partie 3 : Prolongements

### 1 Les poèmes illustrés

Comme dans les exemples proposés, il est possible de compléter son poème avec l'ajout d'un dessin jouant lui aussi sur le dévoilement progressif. L'occasion de créer des effets de suspens et de surprise ! Il est également possible de décorer le mot visible sur le pliage fermé avec un travail d'enluminure.

### 2 Dans l'autre sens

Si tous les participants maîtrisent une autre langue que le français, mener l'activité en sens inverse : proposer une liste de mots en français à partir desquels imaginer un poème dans une autre langue. Ou encore : composer son poème dans une autre langue que le français, à partir d'un mot dans une autre langue que le français. Toutes les combinaisons sont possibles !

### 3 Explorations typographiques

Proposer aux participants de saisir le poème dans un logiciel de traitement de texte, puis d'effectuer des explorations typographiques pour trouver des polices qui permettent d'accentuer les ressemblances entre les deux systèmes d'écriture.

#### 4 Poèmes reliés

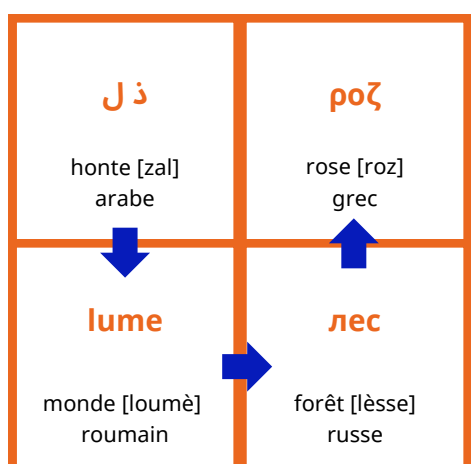
Créer un recueil de poèmes plurilingue rassemblant tous les poèmes créés. Pour cela, la partie droite du dos d'un poème peut être collée à la partie gauche du dos d'un autre poème, et ainsi de suite. Une couverture peut ensuite être confectionnée en collant contre le premier poème et après le dernier poème une feuille épaisse légèrement plus grande que les poèmes repliés.

#### 5 Calligraphie poétique

Calligraphier les mots découverts selon différentes modalités : les écrire en tout petit, en très grand, avec de la colle sur laquelle on saupoudre des paillettes, avec des outils fabriqués à partir d'objets de récupération, avec de l'eau sur un sol en béton sec, etc.

#### 6 Les poèmes au carré

Choisir 4 mots parmi ceux utilisés comme point de départ des poèmes des participants. Les répartir aux quatre coins d'un carré comme dans l'exemple ci-dessous. En rassemblant ces mots dans l'ordre de son choix (en faisant le tour du carré de la gauche vers la droite, en diagonale...) imaginer un nouveau poème qui les rassemble.



Exemple :

J'ai rêvé que j'avais les joues rouges de ذ

Le lume entier me regardait

J'étais dans une лес

Avec un pyjama ροζ

##### L'info en plus

Ce jeu d'écriture créative a été imaginé par Jean Lescure, écrivain et poète français, membre de l'OuLiPo !

#### 7 Les poèmes à reconstituer

Créer des cartes sur lesquelles figurent les mots choisis par les participants comme point de départ de leurs poèmes. Créer d'autres cartes sur lesquelles figurent les poèmes complets écrits par les participants. Mélanger toutes les cartes et essayer de reconstituer les paires en s'appuyant sur les ressemblances entre les caractères.

#### 8 Les jeux poétiques

Réinvestir les mots découverts à travers la création de différents jeux : memory, dominos, dobble, "J'ai...qui a... ?", etc. Voir par exemple les jeux Dulala.

## **9 Le générateur à poèmes**

Piocher trois cartes parmi toutes celles fabriquées et les aligner dans l'ordre de son choix. En révélant les phrases à l'intérieur du pliage, un nouveau poème se crée, comme un haïku !

## **10 L'exposition poétique**

Créer une exposition interactive pour présenter les poèmes créés. Proposer différentes animations autour des créations, par exemple : une cabine à poème, dans laquelle les visiteurs peuvent choisir et écouter l'un des poèmes créés, lu en direct ou bien enregistré, grâce à un système de QR code ; une pêche aux poèmes, en entourant des enveloppes contenant les poèmes avec une corde ; des jeux autour des mots et langues des poèmes (voir activité 8) ; un atelier de création, guidé par les participants ; etc.

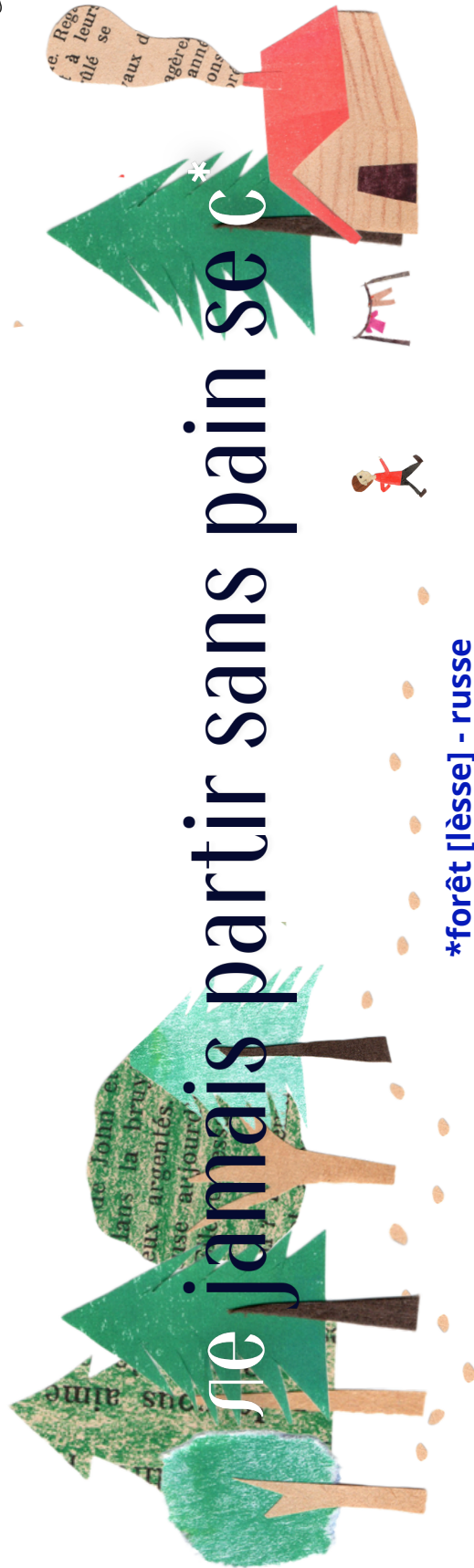
**Vous avez créé des  
poèmes et souhaitez  
les partager ? Envoyez-  
les nous à l'adresse  
[laly@dulala.fr](mailto:laly@dulala.fr) !**



annexe 1 exemples de poèmes à déplier



\*monde [loumè] - roumain



\*forêt [lèsse] - russe

annexe 1 exemples de poèmes à déplier

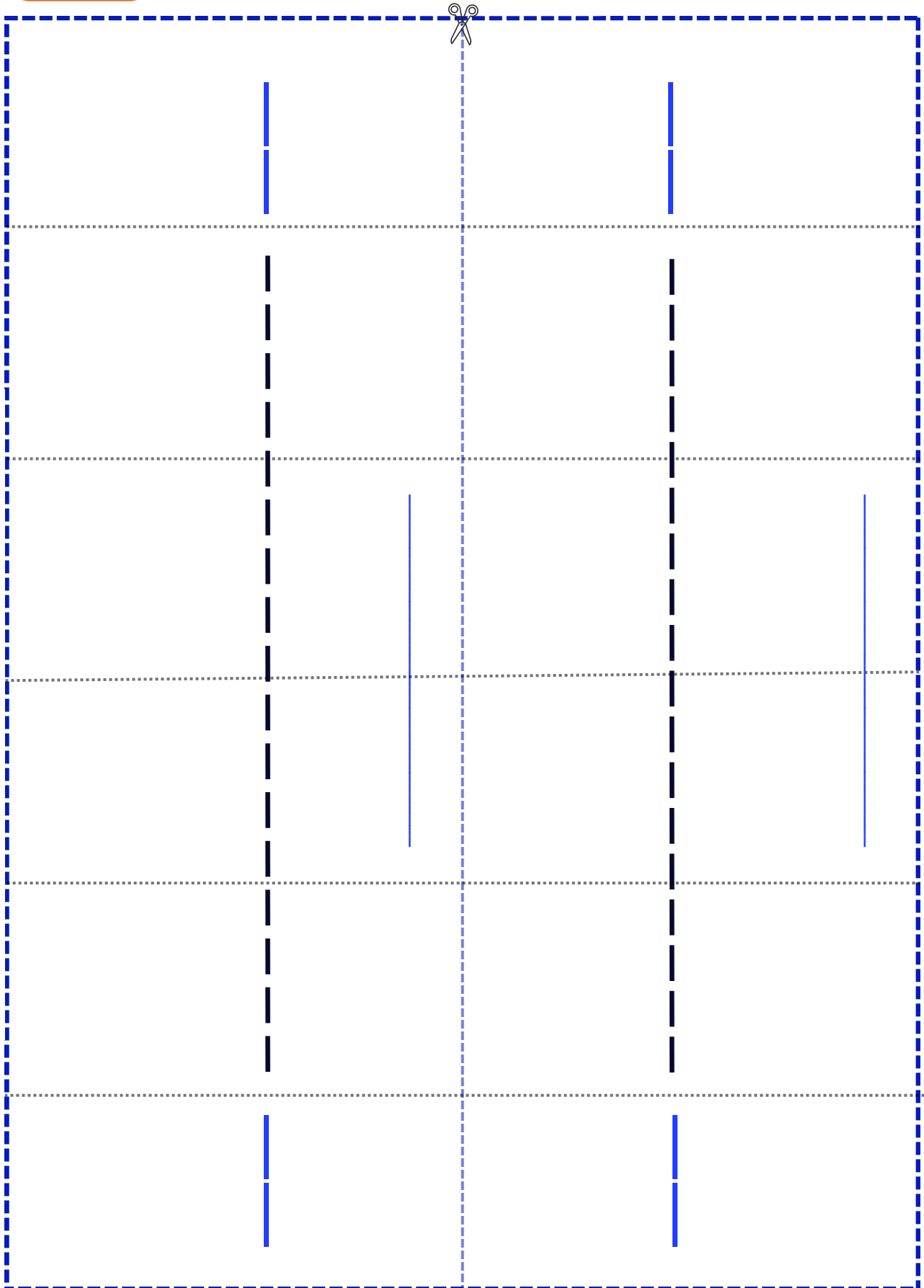
**\*Je te cherche la nuit avec aplom ڤ**

**\*ombre [zill] - arabe**

**\*עליל NE SECONDE À L'AUTRE J'ENTENDRAI TA VO כול**

**\*couleurs [tsvahim] - hébreu**

**annexe 2 gabarits de poèmes à compléter (deux exemplaires)**



annexe 3 caractères de différents systèmes d'écriture



Д	Щ	З
ᄒ	ᄃ	ᄄ
ᄅ	ᄆ	ᄇ
Е	Н	С

annexe 3 caractères de différents systèmes d'écriture



Ƶ	ᄀ	₪
δ	ᄁ	ᄂ
Ǝ	ᄃ	ᄄ
ح	ي	ج

### annexe 3 caractères de différents systèmes d'écriture

#### Informations :

Les caractères Д, Щ et З appartiennent à l'alphabet cyrillique, utilisé pour écrire le russe, l'ukrainien, le macédonien, le bulgare...

Les caractères ᐅ, ᖅ et ᖃ appartiennent au système d'écriture de l'inuktitut. Cette langue est parfois transcrite avec l'alphabet latin ou l'alphabet cyrillique en fonction des régions.

Les caractères ཨ, ས et ར appartiennent au système d'écriture du tibétain, utilisé également pour écrire le dzongkha et le ladakhi.

Les caractères ㅃ, ㅆ et ㅈ appartiennent au système d'écriture du coréen, appelé Hangul.

Les caractères ဝ, ဂ et န appartiennent au système d'écriture du birman, et d'autres langues de Birmanie et de Thaïlande sont transcrites avec une partie de cet alphabet.

Les caractères ડ, ઙ et ઞ appartiennent au système d'écriture du gujarati, langue parlée en Inde, où cohabitent de nombreuses langues et systèmes d'écriture.

Les caractères ⵉ, ⵍ et ⵊ appartiennent à l'alphabet Tifinagh, utilisé pour écrire les langues berbères, parlées en Afrique du Nord et notamment au Maroc ou en Algérie.

Les caractères ي, ح et ج appartiennent au système d'écriture de l'arabe, utilisé également pour écrire le persan, le pashto, le dari, le kurde ou encore l'ourdou.

annexe 4 **fiche comparative**

Majuscules :

<b>A</b>	<b>B</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>E</b>	<b>F</b>	<b>G</b>	<b>H</b>	<b>I</b>
<b>J</b>	<b>K</b>	<b>L</b>	<b>M</b>	<b>N</b>	<b>O</b>	<b>P</b>	<b>Q</b>	<b>R</b>
<b>S</b>	<b>T</b>	<b>U</b>	<b>V</b>	<b>W</b>	<b>X</b>	<b>Y</b>	<b>Z</b>	

Minuscules

<b>a</b>	<b>b</b>	<b>c</b>	<b>d</b>	<b>e</b>	<b>f</b>	<b>g</b>	<b>h</b>	<b>i</b>
<b>j</b>	<b>k</b>	<b>l</b>	<b>m</b>	<b>n</b>	<b>o</b>	<b>p</b>	<b>q</b>	<b>r</b>
<b>s</b>	<b>t</b>	<b>u</b>	<b>v</b>	<b>w</b>	<b>x</b>	<b>y</b>	<b>z</b>	

annexe 5 répertoire plurilingue

**ᠲᠤᠮᠤᠰ**

[touks] :  
"parfait" en  
mongol

**ረዝ**

[rose] : "rose"  
en amharique

**もり**

[mori] : "forêt" en  
japonais

**பை**

[paï] : "sac" en tamoul

**խոտ**

[xot] : "herbe"  
en arménien

**осам**

[osam] : "huit"  
en serbe

**צבעים**

[tsvahim] :  
"couleurs" en  
hébreu

**ນັບ**

[nab] :  
"compter" en  
lao

**山羊**

[shānyáng] :  
"chèvre" en  
mandarin

**αυτιά**

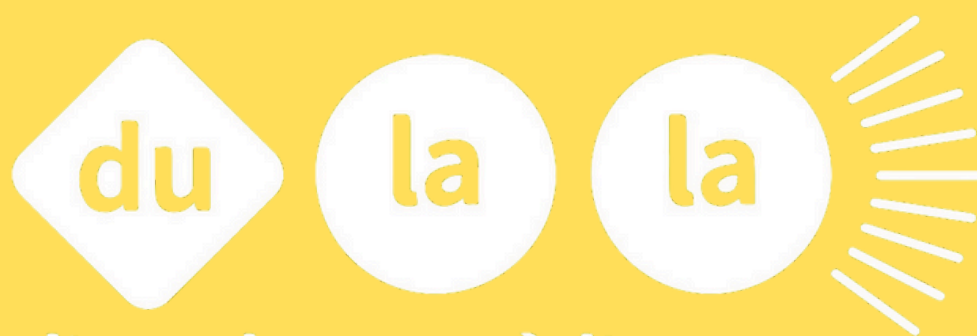
[aftia] : "oreilles" en  
grec

**فيل**

[fil] :  
"éléphant" en  
arabe

**შიში**

[shishi] : "peur"  
en géorgien



d'une langue à l'autre

[dulala.fr](http://dulala.fr)

Fondation POUR LA LECTURE  
Crédit Mutuel  
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

avec le soutien de